

ÉDITO

La sexualité. Ce mot peut parfois rebuter, faire peur, intriguer ou même être banni de la bouche de certain.e.s. Dans des familles on l'aborde, dans d'autres c'est le mot tabou. Mais, ce n'est pas pour autant que la sexualité se cache. Elle est partout : dans les publicités, dans les médias, les livres ou la musique. Elle peut tantôt être suggérée ou alors affichée sans retenue (sex-tape, etc.).

L'idée de la sexualité ou des sexualités nous traverse tous et toutes, on se pose des questions, on expérimente, on en parle ou on s'interroge. Elle fait partie de notre vie, de la vie des êtres vivants. Néanmoins, nous ne pouvons la réduire seulement à un acte de reproduction, là où les sexualités regroupent des pratiques sociales et culturelles, des choix de vie. Elle est aussi souvent liée à l'amour entre deux êtres qui se sont choisis.

Ma génération (25-30 ans) a connu l'avènement d'internet 2.0 et avec elle la pornographie en libre accès. Avant, il fallait aller louer des cassettes et donc faire une démarche pour voir un film pornographique, tandis qu'avec internet nous étions et sommes exposés à des images de sexualités en tout genre sans même l'avoir demandé ou recherché.

Nous construisons alors une image fantasmée et publique de ce que doit être la sexualité et par conséquent ce que doivent être les personnes qui la pratique : un homme virile et fort et une femme douce, sexy mais pas trop, c'est ici un exemple parmi tant d'autres.

Nous voyons alors se faire et se défaire des normes liées à la sexualité au cours des siècles et des sociétés.

Dans ce numéro, nous souhaitons apporter une vision historique et des témoignages sur la sexualité, sur son évolution et ce qu'elle dit de nous et de la société dans laquelle on s'inscrit.

Nous, nous attacherons à voir d'un peu plus près la sexualité et son traitement au sein de nos mouvements d'actions catholiques.

Topacio VILLAVERDE